

ESSAIS DE M. DE MONTA.

ne pouvoir iamais iusques à l'infinité, arriver à se toucher : & les Pyrrhonies ne se seruet de leurs argumes & de leur raison, que pour combatre & ruiner l'apparende de l'experience: & est merueille iusques ou la soupplesse de nostre raison, les à fuiuis à ce dessein de cobatre l'euidence des effects: car ils verifient que nous ne nous mouuos pas, que nous ne parlons pas, qu'il n'y à point de poisant ou de chaut, auecques vne pareille force & fubrilité d'argumentatios, que nous verifios les choses plus vray-semblables. Ptolemeus, qui à esté vn grand personnage, auoit estably les bornes de nostre monde : tous les philosophes anciens ont pesé en tenir la mesure, sauf quelques Isles escartées, qui pouvoiet eschapper à leur cognoissance : c'eust esté Pyrrhoniser, il y à mille ans, que de mettre en doute la science de la Cosmographie, & les opinions qui en estoient receuës d'un chacun : c'estoit heresie d'auouer des Antipodes: voila de nostre siecle une grandeur infinie de terre ferme, no pas vne ille, ou vne contrée particuliere, mais vne partie esgale à peu pres en grandeur, à celle que nous cognoisfions, qui vient d'estre descouuerte. Les Geographes de ce temps ne faillent pas d'asseurer que meshuy tout est trouué & que tout est veu,

Nam quod adest prasto, placet, es pollere videtur.

Sçauoir mon si Ptolomée s'y est trompé autresois sur les sondemens de sa raison, si ce ne seroir pas sottise de me sier maintenant à ce que ceux-cy en disent/Aristote diet que toutes les opinions humaines, ont esté par le passé, & seront à l'aduenir, infinies autres sois: Platon, qu'elles ont à renouveller & reuenir en estre, apres trente six mille ans. Epicurus qu'en mesme temps qu'elles sont iey, elles sont toutes pareilles, & en mesme temps qu'elles sont iey, elles sont toutes pareilles, & en mesme façon, en plusieurs autres mondes. Ce qu'il eust dit plus assuréement, sil eust yeu les similitudes, & conuenaces de ce nouveau mode des sindes auec le nostre, presant & passégen si estra-

If the control of the

ESSAIS DE M. DE MONT.

leur, pour tromper vne simplicité pareille à la mienne, cela montre euidemment la foiblesse de leur preuue. Le ciel & les estoilles ont bransé trois mille ans, tout le monde l'auoit ainsi creu, iusques à ce qu'il y à enuiron 18, cens ans, que quesqu'un s'aussa de maintenir que c'estoit la terre qui se mouvoir. Et de nostre téps Copernicus à si bié sondé cette doctrine, qu'il s'est tres-regléemet à toutes les consequences Astrologies.

Que prendrons nous de là, sinon qu'il n'y à guiere d'asseurance, ny est l'un, ny en l'autre: le qui s'eait qu' vne tierce opinion d'icy à mille ans, ne renuerse les deux precedentes.

Sic voluenda ætas commutat tempora rerum, Quod fuit in pretio, fit nullo denique bonore, Porro aliud fuccedit y >> è contemptibus exit, Fngue dies magis appetitur, flor ét que repertum Laudibus, e >> miro est mortales inter bonore.

Ainsi quand il se presente à nous quelque doctrine nouvelle, nous auons grande occasion de nous en dessier, & de considerer qu'auant qu'elle fut produite, sa contraire estoit en credit & authorité, & comme elle à esté renuersée par cette-cy, il pourra à l'aduenir naistre vne tierce inuention, qui choquera de mesme la seconde. Auant que les principes qu'Aristore à introduicts de matiere, forme, & prination, fussent en credit, d'autres principes contentoient la raison humaine, comme ceux-cy nous contentent à cette heure. Quelles lettres ont ceux-cy, quel privilege particulier, que le cours de nostre inuention s'arreste à eux, & qu'à eux appartient pour tout le temps aduenir la possession de nostre creance? ils ne sont non plus exempts du boute-hors, qu'estoient leurs deuanciers. Quand on me pressed vn nouuel argument, c'est à moy àestimer, que ce, à quoy ie ne puis satis-faire, vn autre y satisfera: car de croire toutes les apparences, desquelles nous ne pouuons nous deffaire, c'est vne grande simplesse:il en aduiedroit

ESSAIS DE M. DE MONTA.

trop, que les passions produisent infinies & perpetuelles mutations en nostre ame, & la tyrannisent merueilseusement. Le iugement d'vn home courroucé, ou de celuy qui est en crainte, est-ce le ingement qu'il aura tantost, quand il fera rassist que (era) Quelles differences de sens & de raison, quelle contrarieté d'imaginations nous presente la diversité de nos passions? Quelle asseurance pouuons nous donq prendre de chose si instable & si mobile, subiecte par sa conditio à la maistrise du desreglement & do la cecite: Si nostre iugement est en main à la faucté mesmes, & à l'erreur, si c'est de la folie & de la menfonge, qu'il est renu de receuoir l'impression des choses, qu'elde seurté pouvons nous attendre de suy? Je n'ay point grande experience de ces agitations vehementes, estant d'une complexion molle & poisante, desquelles la pluspart surprennent subitement nostre ame, sans luy donner loi sir de se conoistre. Mais cette passion, qu'on dict estre produite par l'oissueté, au cœur des ieunes hommes, quoy qu'elle fachemine auec loisir & d'vn progrés mesuré, elle represente bien euidemment, à ceux qui ont quelque fois essayé de s'opposer à son effort, la force de cette conversion & alteration, que nostre iugement fouffre. l'ay autrefois entrepris de me tenir bandé pour la foustenir & rabatre : car il sen faut tant que ie sois de ceux, qui conuient les vices, que ie ne les suis pas seulemet, s'ils ne m'entrainent:ie la fentois naistre, croistre, & s'augmenter en despit de ma resistance: & en fin tout voyant & viuant, me saisir & posseder, de façon que comme d'vne yuresse, l'image des chocles me commençoit à paroistre autre que de coustume : ie voyois euidemment groffir& croiftre les auantages du subiet que i allois desirant, & agrandir & enster par le vent de mon magination: les dissicultez de mó entreprinse, s'aiser & se planir, mon discours & ma conscience se tirer arriere: mais ce feu chant enapore to tout a vn infrant, comme de la clarté d'un proportion de la clarté d'un proportion de la clarté de la clarté d'un proportion de la clarté de To his Nos longes waterd men and ny the comy.